

DES GRENOUILLES ET DES MARES



Une vingtaine de mares ont été revitalisées depuis 2021 dans la réserve forestière Chasseral Nord par le Parc Chasseral, la Division forestière du Jura bernois, les propriétaires et les agriculteurs concernés. La réserve, située entre la métairie du Milieu de Bienne et celle de Diesse, englobe près de 8 km² de forêts et de pâturages. Objectif de ces interventions: favoriser la biodiversité et l'ensemble des espèces liées à ces milieux particuliers assez peu communs dans l'Arc jurassien.

Le mâle crapaud accoucheur s'occupe des œufs jusqu'à leur éclosion. En plus de plans d'eau, cette espèce rare a besoin d'habitats terrestres particuliers qu'elle trouve dans les pâturages diversifiés de la réserve forestière.

Curage, remise en lumière ou encore nouvelles clôtures: vingt mares de la réserve forestière Chasseral Nord ont bénéficié d'importants travaux de revitalisation depuis le printemps 2021. Ceux-ci ont été menés suite à un inventaire des mares, sources et autres haut-marais de la réserve réalisé en 2017, que le parc naturel régional avait accompagné de propositions concrètes pour améliorer la qualité écologique de ces écosystèmes.

Porté et coordonné par le Parc Chasseral, le projet a été engagé en partenariat avec la Division forestière du Jura bernois, les bourgeoisies de Bienne, de Corgémont et d'Orvin, propriétaires des lieux, ainsi que les exploitants agricoles des métairies de Pierrefeu, Gléresse et de la Petite Gléresse. Clé de la réussite: une vision commune de tous ces acteurs en faveur de ces milieux particuliers.

L'EAU AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

Pour bien comprendre les enjeux de ces travaux, il faut se remémorer les particularités des crêtes de notre région. Avec un sol karstique, l'eau s'infiltré en général très rapidement dans les sous-sols. Les milieux humides sont ainsi rares sur les crêtes et d'autant plus précieux pour toute une série d'organismes, à l'instar d'amphibiens relativement répandus comme le crapaud commun ou la grenouille rousse, mais aussi pour les libellules, quantité d'autres insectes et, bien sûr, une végétation spécifique.

Sur les crêtes jurassiennes, les mares et les étangs se forment le plus souvent dans certaines dolines, dont le fond est marneux, seul substrat étanche dans ce paysage calcaire plein de fissures. Au fond de ces emposieux, ces plans d'eau sont souvent alimentés par de petites sources ou par des ruissellements,

MILIEUX ET ESPÈCES À PRÉSERVER

Créée en 2008, la réserve forestière Chasseral Nord regroupe des forêts et pâturages des Bourgeoisies de Bienne, d'Orvin, de Cortébert, de Corgémont et des communes mixtes de Plateau de Diesse et de Nods ainsi que d'un propriétaire privé. C'est une «réserve forestière particulière»: les interventions forestières effectuées dans ses 772 hectares ont pour objectif la promotion de la biodiversité. En plus des milieux humides, la réserve vise surtout de manière générale au maintien des espèces d'oiseaux des forêts de montagne comme la bécasse des bois, le merle à plastron ou le venturon montagnard.

parfois aussi uniquement par l'eau de pluie. Une végétation particulière s'installe dans ces secteurs et c'est ainsi qu'apparaissent les étangs.

Par la suite, la végétation continue progressivement de croître et recouvre petit à petit le plan d'eau, jusqu'à sa disparition. Apparaissent alors buissons, arbustes et arbres. Cette évolution représente une banalisation du milieu, avec la disparition des espèces spécialisées et de l'aspect typiques des étangs. Une intervention est nécessaire pour les maintenir.

Tant que le fond étanche est encore présent, il est en effet possible de revitaliser ces petits plans d'eau en retirant délicatement la couche de végétation

avec une pelle, manuelle ou mécanique, afin de libérer l'étang de sa gangue végétale. Des opérations de curage de ce type ont ainsi été menées dans neuf mares de la réserve forestière. Une dernière sera encore traitée en 2022 ou 2023.

En plus de ces curages, il est parfois nécessaire de remettre en lumière les plans d'eau existants, car la végétation qui se développe aux alentours peut apporter une ombre néfaste aux espèces les plus emblématiques. L'action des tronçonneuses permet au soleil de revenir sur l'étang. Cela a été le cas de huit mares dans la réserve forestière.

Le bétail peut de son côté constituer un problème pour la biodiversité des mares. Le piétinement de la végétation peut représenter une perte de diversité, même si parfois les ruminants permettent au contraire d'éviter que la végétation ne se développe trop rapidement et recouvre le plan d'eau. L'équilibre à trouver est subtil. Dans cet esprit, mais aussi pour la sécurité du bétail, les quinze mares situées en pâturage dans la réserve

forestière ont bénéficié d'une nouvelle clôture ou d'une bonne remise en état de l'existante.

Ces mares avaient souvent, et ont parfois encore, une fonction importante pour l'approvisionnement en eau du bétail. Des bassins sont parfois reliés à des tuyaux qui prélèvent un peu d'eau dans les mares. Le plus souvent abandonnés depuis la mise en place du réseau d'eau à Chasseral, ces systèmes ingénieux ont bien entendu été maintenus lors des travaux réalisés dans la réserve forestière lorsqu'ils étaient existants.

Fraîchement remis en état, ces milieux accueillent déjà les premiers têtards et autres larves de libellules. Leur maintien à long terme dépend de la bonne volonté de tous pour les maintenir. Au vu du succès des actions de ces deux ans passés, on peut se permettre d'être optimiste.



La revitalisation d'une mare consiste aussi souvent à installer ou à refaire une barrière de sécurité pour le bétail.

LES SOURCES, AUTRES REFUGE HUMIDE

Bien connues pour nous fournir de l'eau potable, les sources sont aussi un milieu naturel très particulier, avec des espèces obligatoirement liées à l'eau qui en sort à température constante indépendamment des conditions météo. Diverses mesures sont mises en œuvre par le Parc, principalement en zone agricole, pour permettre l'utilisation de l'eau pour le bétail tout en laissant de l'espace - et de l'eau - au milieu naturel, aux salamandres et autres espèces spécialistes des sources.